

raisonnables que les spéculations de la philosophie moderne (a).

L'esprit de vanité & de suffisance est une des premières causes d'apostasie ; sur laquelle l'auteur fait les réflexions les plus assorties à la doctrine des saintes Lettres, à la connoissance du cœur & de l'esprit humain, & enfin à la nature de la foi chrétienne, essentiellement incompatible avec les prétentions de l'orgueil. Il y a dans ce premier chapitre plusieurs passages dignes des Bossuet & des Bourdaloue ; si le stile tient moins de l'orateur, le fonds des choses est parfaitement digne d'être associé à ce que ces grands hommes ont écrit sur la même matière. Dans le chapitre suivant on voit les réflexions les plus touchantes sur l'extinction du zèle pour les intérêts de la religion (b), & sur ce froid verbiage

(a) « Il vaut mieux d'être subjugué par toutes les superstitions possibles, que de vivre sans religion. Quoiqu'il fût ridicule de sa-  
crifier aux Faunes, aux Sylvains, aux Naïades ; il étoit bien plus utile d'adorer ces images fantastiques de la Divinité que de se livrer à l'athéisme. *Traité de la Tolér.* c. 20.

(b) Il est incroyable à quel point de foiblesse & d'inconséquence, sont arrivés des gens que la religion avoit droit de considérer comme les plus fideles dépositaires de ses droits. Non contents de regarder avec une parfaite inertie les coups funestes qu'on lui porte, ils ont la lâcheté de blâmer les efforts des Chrétiens actifs & généreux qui combattent encore pour les murs de Sion. « On voit, dit un des plus célèbres orateurs de ce siècle, on voit périr  
autour de soi la foi, la probité, les mœurs ;